

■ 8^e ROUTES DU JURA

Pause sur le belvédère surplombant le lac de Vouglans, pour les 60 équipages engagés aux Routes du Jura.

Il ne fallait pas être distrait

Les organisateurs des Routes du Jura prétendaient avoir commandé le soleil. C'est bien plus qu'ils ont offert à leurs 60 participants, car les 3 et 4 septembre, Dole et ses environs ont connu un exceptionnel été indien.

Sur les bords du Doubs, à Dole, alors qu'il n'est que 8 h 15, le mercure a déjà grimpé dans le thermomètre lorsque s'éclaire le premier engagé de la 7^e manche du Challenge Aderh. Olivier Sussot parle fort dans son haut-parleur pour recommander la plus grande prudence : «Les rallyes Aderh sont avant tout des moments conviviaux, surtout pas des épreuves de vitesse». Dommage que certains n'aient pas compris le message...

Olivier Sussot est reconnu pour savoir exploiter le terrain à merveille. Personne ne s'étonne alors que les deux premières étapes du matin pénalisent les inattentifs. La multitude de boucles, autre spécialité d'Olivier, agrémentée d'une page entière décalée, sanctionnent les distractés tout en leur permettant d'être quasiment à l'heure pour le déjeuner. Les étourdis qui se rendent compte de leur erreur ne peuvent pas faire marche arrière car un CP

"pinçe" appuie là où ça fait mal. L'équipage est dépité, mais il poursuit le carnet de route sans être perdu. On imagine aisément tout le travail de l'organisateur pour arriver à un tel résultat. Samedi matin, le village de Pleure, s'il ne voit pas pleurer les navigateurs, a tout le loisir d'offrir les multiples aspects de ses façades lors des nombreux passages du rallye.

Abscisses et ordonnées

Partant les premiers, les 28 inscrits dans la catégorie régularité se départouillent avec du fléché-allemand (dit aussi "arête de poisson") et une cartographie en abscisses et en ordonnées. Gare à ne pas dépasser les 3 ou 4 minutes pour le traçage des points de passage, sinon les pénalités de temps vont pleuvoir... A l'arrière, les 32 équipages en navigation se contentent d'un non-métré avec une vilaine page décalée, très loin dans la pagination, qui fait son lot de dégâts. Pour l'ensemble du plateau, le rythme est soutenu : «J'ai sans doute 2 ou 3 km/h de trop dans les moyennes recommandées», reconnaît Olivier. Après 170 km de mise en bouche dans la Bresse, tous se retrouvent à Messia-sur-Sorne, pour le déjeuner.

Parcours en partie à la boussole dans le premier secteur de la deuxième étape, qui mène vers le sud Revermont. Les longues montées en solitaire et sans aucun repère ne sont pas faites pour rassurer les navigateurs. Le deuxième secteur s'attaque au premier plateau du Jura, jusqu'au belvédère qui surplombe le lac du Vouglans. Occupé à sortir l'Escort de Sohét/Korvorst de sa fâcheuse position, les préposés à la distribution des camets de route arrivent avec plus d'une heure de retard au Belvédère. Ce qui a fait penser à un oubli pendant un long moment. Reprenant les choses en main, Olivier Sussot égraine les équipages toutes les 30 secondes. En une demi-heure le parking est vidé ! Encore une partie de boussole et de non-métré ou de cartographie pour finir la journée. Un itinéraire tronqué par un gigantesque éboulis qui bloque le rallye peu avant Prénovel : «Ça ne change pas grand-chose, les concurrents ont

passé les principales difficultés», explique Olivier Sussot, qui détourne directement le rallye vers les hôtels.

Chutes et gadins

Dimanche, à l'amorce des contre-forts du second plateau du Jura, rien n'est joué dans aucune des deux catégories. C'est là aussi l'intérêt du Jura avec son rythme affolant et ses pièges incessants. Le plus gros gadin en navigation revient à Schutz/Grandjean qui passent de la 3^e à la 14^e place dans la matinée. En régularité, Epis/Demortier chutent de la première à la sixième ! Dans Biefdes-Maisons, Olivier Sussot a mis en place un road-book avec des routes à prendre et d'autres à laisser, exercice qui amuse toute la population, mais laisse perplexe plus d'un navigateur. Heureusement, à Nozeroy, la plus petite ville de France, une pause gastronomique servie en costume folklorique par Bernadette, Marie-France et Christian, efface la tension.

Au terme des 498 km d'un rallye difficile, mais très plaisant, sur des

routes parfois cassantes, Marc Nelles et Eric Werner s'imposent en régularité devant les frères Rivière. En navigation, Pierre Macary et Jean-Marie Legallard empochent leur deuxième victoire de la saison.

Corr. Alain PATRICE

O.C.C.J., C/o Olivier Sussot, BP 176, 39100 Dole, tél. 03 84 79 05 07, fax 03 84 72 15 19, courriel : oliviersussot@wanadoo.fr

Encore une victoire en navigation pour Pierre Macary et Jean-Marie Legallard avec leur fidèle coupé Jaguar Type E. La deuxième cette année après le Quercy !



Privilégiant la régularité au détriment des contrôles de passage, Marc Nelles et Eric Werner ont fait le bon choix puisqu'ils s'imposent en ayant manqué quatre fois plus de CP que leurs poursuivants immédiats.



L'ultime piège dans lequel il ne fallait pas tomber : malgré l'invitation d'Olivier Sussot, qui propose d'aller pointer au CH, le rallye n'est pas fini ! Il faut tourner la page et faire un nouveau tour du village...



Peu courante, mais très élégante, l'Alfa Romeo 2000 Spider Touring de l'équipage Fabre/Throuin.



CLASSEMENTS

Régularité

1^{er} - Marc Nelles/Eric Werner, Volvo 123 GT ; 2^e - Robert et Bernard Rivière, Alfa Romeo Giulia Sprint GT Veloce ; 3^e - Benoit Cousin/Jean-Pierre Veys, Porsche 911.

Navigation

1^{er} - Pierre Macary/Jean-Marie Legallard, Jaguar Type E ; 2^e - Bertrand Eberlin/Jean-Paul Masse, BMW 2002 Ti ; 3^e - Pierre Mauguén/Jean Stenuit, Ferrari 400.